

EXCELSIOR

Journal Illustré Quotidien

Directeur : Pierre LAFITTE

ABONNEMENTS :

France : Un An : 35 fr. - 6 Mois : 18 fr. - 3 Mois : 10 fr.
Étranger : Un An : 70 fr. - 6 Mois : 36 fr. - 3 Mois : 20 fr.

Informations - Littérature - Sciences - Arts - Sports - Théâtres - Élégances

88, Champs-Élysées, PARIS

TÉLÉPHONES :

5 Lignes : 557-44, 557-45, 528-64, 528-66, 528-68.
Adresse Télégraphique : EXCEL - PARIS

VIVE LA BELGIQUE !



LES GRENADIERS BELGES



LES GUIDES BELGES



LE ROI ALBERT ET SON ETAT-MAJOR

L'armée belge a soutenu victorieusement le premier choc de l'armée allemande. L'attitude si noble et si courageuse de la Belgique a provoqué, non seulement en France, mais chez tous les ennemis de la barbare nation germanique, une admiration sans bornes. L'armée française peut être fière de marcher à la victoire aux côtés de ces vaillantes troupes. Dès le début des hostilités, le roi Albert a tenu à diriger lui-même les opérations.

Ayuntamiento de Madrid

"L'attaque des Allemands contre Liège se développe et s'accroît" (Officiel)

La petite Belgique aura, dans l'Histoire, l'impérissable honneur d'avoir fait face aux pandours. Assassins, détraqueurs et menteurs, les Allemands avaient cru venir à bout, sans coup férir, des armées flamandes et brabançonnaises ; ils ont menti pour avoir un prétexte d'envahir le sol belge ; ils ont assassiné les défenseurs de Visé ; ils ne parviendront pas à détraquer les navires marchands d'Anvers ni à voler les pendules de Bruxelles. Avec un magnifique courage, le peuple belge s'est levé tout entier, justifiant sa devise : « L'Union fait la Force. »

Depuis de longues années, l'Allemagne méditait son mauvais coup. Ses courtiers, ses négociants, ses banquiers avaient poursuivi, avec une ténacité inlassable, leur propagande anti-française ; ils s'étaient attachés à nous aliéner les sympathies de certains groupes flamingants égarés par leurs propos perfides ; ils espéraient que, grâce à eux, la vallée de la Meuse s'ouvrirait toute large devant les hordes, au jour du règlement tragique. La Belgique a déjoué leurs calculs : ceux-là mêmes qui leur avaient fait confiance, un instant, ont compris leur criminel dessein. Il n'y a plus ni Flamands, ni Wallons, ni catholiques, ni socialistes divisés par des querelles politiques ; tous les Belges se sont rangés sous la bannière du lion national. Ils luttent pour leur indépendance, mais ils luttent aussi pour la sauvegarde de notre frontière du Nord.

Nous n'oublierons jamais leur noble héroïsme et l'admirable courage de leur roi. Paris qui s'est paré des couleurs russes et anglaises unies à nos trois couleurs, comme pour célébrer une ère nouvelle de fraternité humaine, arborera dès aujourd'hui à ses balcons, à ses fenêtres, le drapeau belge.

Vive la Belgique !

1° En Belgique

Les Belges offrent une admirable résistance aux Allemands

BRUXELLES, 5 août (Dépêche Havas). — Les Allemands sont arrêtés devant la ligne des forts de Liège. Ils ont tenté de jeter un pont de bateaux sur la Meuse ; ce pont a été détruit par les forts.



M. DE BROCQUEVILLE,
Président du Conseil, ministre de la Guerre
de Belgique.

Ils ont cependant réussi à passer le fleuve à gué, vers Maëstricht.

On ne sait rien de formel concernant la violation du territoire hollandais.

L'attitude des soldats belges devant Evégnée a été des plus brillantes.

Visé était défendu par le 12^e de ligne, le pont d'Argenteau était complètement immergé. Une brèche de soixante mètres avait été faite dans celui de Visé.

De nombreux contingents de cavalerie prussienne sont arrivés à 11 heures ; un peloton a été presque anéanti par un feu d'enfilade de nos trou-

pes ; des coups de feu sont partis de maisons sur la rive droite.

A Visé, les Allemands tiraient sur des civières d'ambulances.

Un sous-officier belge, avec son peloton, a surpris devant Flémalle-sous-Argenteau un groupe de 10 officiers, dont 7 ont été tués ; les Belges ont eu deux tués et une dizaine de blessés ; ils ont tué 80 Allemands et n'ont battu en retraite que devant des troupes cent fois supérieures.

Arrestation d'espions

On a arrêté à Bruxelles, à la gare du Nord, cinq personnes revêtues de l'habit de prêtre, et qu'on dit être des espions allemands. La foule a manifesté contre ces derniers avec une véhémence indignation.

Un violent combat continue sur la frontière belge

AMSTERDAM, 5 août (Dépêche Havas). — On mande de Maëstricht au « Handelsblad » :

Le combat à la frontière belge continue. On entend le bruit du canon. Des avions et un dirigeable volent au-dessus de Maëstricht.



De nombreux chevaux allemands sellés sont arrivés dans la nuit et ont été capturés.

Cinq mille sujets allemands expulsés ont passé ici et ont été envoyés à Aix-la-Chapelle cette nuit par le chemin de fer.

L'ambulance d'Eijden est comble.

A Visé, les Allemands auraient subi de grosses pertes. Cinq cents Allemands auraient traversé la Meuse à Visé.

4.000 Allemands expulsés de Liège

BRUXELLES, 5 août (Dépêche Havas). — Le Soir constate que le sort de la Belgique est désormais lié au sort des deux plus nobles nations de la terre. Un voyageur revenant de Glasgow, dit que l'attitude de la Belgique provoque partout une admiration sans bornes ; l'Angleterre ne remettra l'épée au fourreau que lorsque l'Allemagne sera vaincue.

Le gouverneur de Liège a lancé une proclamation disant que la grande Allemagne a envahi le territoire belge après un ultimatum qui constitue un outrage. La Belgique a relevé fièrement le gant ; l'armée fera son devoir.

Quatre mille Allemands ont été expulsés de Liège.

M. Asquith donne lecture d'une déclaration du gouvernement belge

LONDRES, 5 août (Dépêche Havas). — Au cours de la séance de la Chambre des Communes, M. Asquith annonce qu'il a reçu la dépêche suivante du ministre d'Angleterre à Bruxelles :

Le gouvernement belge a le regret d'avoir à informer le gouvernement anglais que des forces des armées de l'Allemagne ont pénétré, ce matin, par le territoire belge, en violation des engagements pris par les traités.

Le gouvernement belge est fermement résolu à résister par tous les moyens en son pouvoir. (Acclamations.)

La Belgique fait appel à la Grande-Bretagne, à la France et à la Russie, comme garants pour coopérer à la défense de son territoire et prendre une action concertée commune, afin de résister aux forces employées par l'Allemagne contre la Belgique, en assu-

rant, en même temps, le maintien de l'indépendance et de l'intégrité de la Belgique pour l'avenir.

La Belgique est heureuse de pouvoir déclarer qu'elle a entrepris la défense de ses places fortifiées. (Applaudissements.)

Une proclamation du roi des Belges

BRUXELLES, 5 août (Dépêche Havas). — Avant le départ des troupes pour le front, le roi a adressé à l'armée une proclamation disant notamment :

Sans la moindre provocation de notre part, un voisin, orgueilleux de sa force, a déchiré les traités portant sa signature, il a violé des territoires de nos pères. Parce que nous avons refusé de forfaire à l'honneur, il nous attaque.

Le monde entier est émerveillé de notre attitude loyale. Que son estime et son respect vous réconfortent ! En voyant son indépendance menacée, la nation a frémi, ses enfants ont bondi à la frontière.

Vaillants soldats, je vous salue au nom de la Belgique : vous triompherez, car vous êtes la force mise au service du droit.

Gloire à vous, soldats de la liberté, défenseurs de vos foyers menacés.

2° En Angleterre

Un message du roi George à l'amiralissime anglais

LONDRES, 5 août (Dépêche Havas). — Le roi a adressé à l'amiral sir John Jellicoe le message suivant :

En ce grave moment de notre histoire nationale, je vous envoie à vous et par votre intermédiaire, aux officiers et aux équipages de la flotte dont vous avez pris le commandement, l'assurance de ma confiance que, sous votre direction, ils feront revivre et renouvelleront les anciennes gloires de la marine royale et montreront une fois de plus qu'ils constituent le véritable bouclier de la Grande-Bretagne et de son empire à l'heure de l'épreuve.

Signé : GEORGE, roi et empereur.

Ce message cause une très vive impression, parce qu'il est conçu en des termes inaccoutumés dans les messages royaux en des circonstances analogues.

La nomination de l'amiral Jellicoe à la tête de



AMIRAL SIR JELICOE,
Commandant en chef de la flotte anglaise.

la marine anglaise, est accueillie avec enthousiasme par l'opinion, car l'amiral est particulièrement populaire en Angleterre.

L'enthousiasme à Londres

LONDRES, 5 août, 1 h. du matin (Dépêche Havas). — Le spectacle de Londres, cette nuit, est extraordinaire. A cette heure indue pour les Anglais, Londres est encore dans la rue ; Trafalgar Square et Whitehall, où sont situés les ministères, sont noirs de monde. La cohue est énorme devant le War-Office.

L'enthousiasme va croissant et, lorsqu'on apprend par les éditions de journaux que la guerre est déclarée entre l'Angleterre et l'Allemagne, les cris, les chants partent de tous côtés ; les voitures sont portées dans une mer humaine. Les automobiles et les chars à banes passent illuminés de lanternes vénitiennes pavées aux couleurs françaises et anglaises et chargées de voyageurs jusque sur la toiture.

Les soldats sont entourés et ovationnés : on acclame la France ; partout, le spectacle est impressionnant au plus haut point.

3° Le conflit austro-serbe

Les Autrichiens n'ont pas encore traversé le Danube

Le Monténégro mobilise

NICH, 5 août (Dépêche de notre correspondant particulier). — La mobilisation du Monténégro est confirmée. On mande, en effet, de Cetigné, que, bien que les Monténégrins aient toujours été considérés comme des héros ne se séparant jamais de leurs armes, cette fois, le peuple s'est levé en masse, avec un effort admirable, pour repousser l'ennemi héréditaire de sa race. Tous, hommes, enfants, femmes, jeunes ou vieux, prennent les armes ou suivent leurs parents, frères ou pères, à la frontière. Ils vont tenter un effort suprême pour reprendre le foyer qui leur fut politiquement volé par la force brutale.

LE BOMBARDEMENT DE BELGRADE

Cette nuit, les Autrichiens ont de nouveau bombardé Belgrade, pendant deux heures, sans grand mal, d'ailleurs, si ce n'est pour les maisons déjà mises en ruines dans les premiers jours du bombardement. La légation d'Angleterre fut touchée par trois obus, ce qui obligea le chargé d'affaires anglais, M. Blankney, de se sauver à la légation allemande, où il arbora le drapeau britannique à côté de celui d'Allemagne. Les Autrichiens n'observent d'ailleurs nullement les règles du droit international.

Les réfugiés qui arrivent à Nich, venant de Belgrade, font des narrations terrifiantes des épreuves qu'ils ont subies. Après cinq jours de combat, les Autrichiens ont été repoussés partout avec pertes, et l'on aperçoit de l'autre côté de la rive du Danube des cadavres de nombreux soldats.

Le bruit court ici avec persistance que les régiments de Tchèques se révoltent. De nombreux déserteurs de tous grades traversent le Danube. — JÉRÔME PANTELICH.

4° Sur mer

Bâtiments allemands arrêtés par l'Angleterre

LONDRES, 5 août (Dépêche Havas). — Le vapeur *Dryand*, appartenant à la marine allemande et ayant dix-sept hommes d'équipage à bord, est détenu dans le canal de navigation de Manchester.

D'autre part, on mande de Newport (pays de Galles), que le vapeur *Belgia*, appartenant à une compagnie allemande, est détenu comme prise de guerre avec 73 réservistes allemands et une grande quantité de provisions.

5° Les pays neutres

La neutralité suisse et celle de la Roumanie

BERNE, 5 août (Dépêche Havas). — Le Conseil fédéral a arrêté le texte de la note qu'il va adresser aux parties belligérantes et aux signataires du traité de Vienne de 1815. Cette note manifeste la ferme volonté de la Suisse de rester neutre.

BUCAREST, 5 août (Dépêche Havas). — Le Conseil de la Couronne a décrété la neutralité de la Roumanie.

Manifestations francophiles en Espagne

PEBBIGNAN, 5 août. (Dépêche Havas). — D'après les nouvelles reçues d'Espagne, des manifestations francophiles se sont produites sur plusieurs points. Dans les provinces de Gérone, de Barcelone et de Lérida, notamment, les manifestations ont revêtu un caractère grandiose. La France, la Russie et l'Angleterre ont été acclamées.

Les Etats-Unis resteront neutres

WASHINGTON, 5 août (Dépêche Havas). — Le président Wilson a lancé une proclamation de neutralité des Etats-Unis.

Une partie de la Hollande en état de siège

LA HAYE, 5 août (Dépêche Havas). — La reine vient de déclarer une partie du pays en état de siège.

Les Dardanelles fermées

CONSTANTINOPLE, 5 août (Dépêche Havas). — Le gouvernement annonce officiellement que, pour assurer sa stricte neutralité, il a fait fermer le détroit des Dardanelles et le Bosphore aux navires de guerre étrangers.

L'ambassade ottomane communique la note suivante:

Une dépêche de Londres annonce que la Sublime-Porte a décrété la mobilisation des armées de terre et de mer de l'Empire et ajoute un commentaire suivant lequel le commandement des forces mobilisées serait donné au général Liman von Sanders. Ainsi présentée, cette nouvelle mérite rectification: il est vrai que, par pure mesure de précaution, la Turquie, comme du reste les pays voisins, a ordonné la mobilisation; mais, il est inexact que la Porte ait l'intention de donner le commandement de ses troupes à des officiers autres que les officiers ottomans. Quant aux instructeurs étrangers, il n'est pas question de les investir d'un commandement effectif.

Deuxième édition

L'attaque allemande repoussée devant Liège

Le corps allemand est en retraite

Bruxelles, 5 août (23 heures)

Le général Leman, qui commande devant Liège, a repoussé toutes les attaques allemandes. Les troupes belges, sans rechercher l'abri de la forteresse, ont livré une véritable bataille en rase campagne. Elles ont donné avec une endurance extraordinaire sur un front très étendu.

L'attaque allemande a été poussée très énergiquement dans l'intervalle de la Vesdre et de la Meuse. Elle a été repoussée. Une contre-attaque belge a pleinement réussi.

Le corps allemand est en retraite. Une partie aurait passé en territoire hollandais. Les Belges se seraient arrêtés à la ligne frontière.

Les troupes belges ont ramassé dans les lignes allemandes 600 blessés.

On s'attend à ce qu'une nouvelle attaque se produise au cours de la nuit. — Havas.

Manifestations antiautrichiennes en Italie

Un de nos confrères de la presse italienne, qui est arrivé hier de Rome, nous annonce que, dans toutes les villes d'Italie, des manifestations d'amitié pour la France et d'antipathie pour l'Autriche ont eu lieu tous les soirs.

A Rome, ce n'est pas seulement le peuple qui a manifesté, mais aussi les hautes classes de la société: comme en France, l'union s'est faite spontanée entre tous les partis contre l'Autriche.

Dans plusieurs casernes, des officiers ont harangué les soldats, disant que jamais l'armée italienne ne marcherait contre le peuple qui chante la *Marseillaise*, et qu'elle doit être prête contre l'ennemi héréditaire.

LES P. T. T. VEULENT ALLER AU FEU

Le conseil d'administration de l'Association générale des agents des P. T. T. s'est rendu cet après-midi auprès du ministre et lui a remis la délibération suivante:

« Le conseil d'administration de l'Association générale des agents des P. T. T., certain de traduire les sentiments de l'unanimité des postiers,

« Espère que le service fourni par les dames et les employés âgés ou réformés permettra incessamment à tous les agents mobilisés de remplir le devoir commun en prenant une part effective à la défense de la nation, du droit et de la liberté,

Le chef des barbares



L'empereur GUILLAUME, en uniforme de « hussard de la mort », pour lequel l'initiateur du plus grand forfait que l'histoire ait connu, avait une prédilection marquée.

Ayuntamiento de Madrid

Communiqués officiels

6 h. 35 soir.

La mobilisation en Russie

Le gouvernement russe a ordonné la mobilisation de onze classes de milices.

Dragons allemands surpris

Des dragons allemands ont été surpris à Norroy-le-Sec par des cavaliers français. Les pertes allemandes sont de 5 tués, de 2 blessés. Il y a un prisonnier. Aucune perte française.

Les Allemands à Trieux

Hier, à 7 h. 1/2, un demi-peloton de cavalerie allemande et un peloton d'infanterie sont entrés à Trieux près de Briey (Meurthe-et-Moselle).

Croiseurs allemands aux Antilles

Cinq croiseurs allemands sont signalés dans les eaux du Mexique et des Antilles.

L'attaque de Liège

L'attaque des Allemands contre Liège se développe s'accroît.

Communications coupées par les Belges

L'armée belge a coupé toutes les voies de communications entre la Belgique et le Luxembourg.

Les aviateurs en Belgique

Les aéronautes et aviateurs français ont été autorisés à survoler le territoire belge. Ordre a été donné, par contre, de tirer sur les aviateurs allemands.

11 h. 30

La mobilisation russe

La mobilisation russe se poursuit avec une régularité parfaite; la concentration sera accomplie avant le terme prévu.

La défense de Liège

La journée de mercredi a été pour les troupes de la défense de Liège une épreuve glorieuse. Elles y ont fait preuve d'une discipline, d'un sang-froid et d'un entraînement qui ont arrêté l'élan des assaillants.

La mobilisation belge

Le ministre de Belgique à Berne a reçu l'ordre de communiquer à tous ses ressortissants l'ordre de mobilisation générale belge.

Sur mer

Le paquebot *Kronprinz-Wilhelm* est sorti subrepticement de New-York le 4 août avec un gros chargement de charbon de terre et de vivres.

On pense qu'il est allé ravitailler des croiseurs allemands qui seraient dans le voisinage.

Des torpilleurs anglais visitent tous les bâtiments passant par Gibraltar.

Leur attitude et la nôtre

Comment ils ont traité notre ambassadeur

D'après des renseignements parvenus à Paris M. Jules Cambon, ambassadeur de France à Berlin, après avoir reçu du gouvernement impérial ses passeports, a dû quitter le territoire allemand par ses propres moyens.

Aucune facilité ne lui a été accordée pour rentrer en France.

Etant donné l'état des communications, il s'est vu dans l'obligation de se rendre en Danemark, où il se trouve encore.

A ce propos, il n'est pas inutile de rappeler que M. de Schen, ambassadeur d'Allemagne en France, lorsqu'il a quitté Paris, a été reconduit jusqu'à la frontière dans un train spécial.

Les atrocités allemandes

Un maire alsacien fusillé

En Alsace, les Allemands continuent à fusiller les Alsaciens soupçonnés de fournir des renseignements.

Le maire de Saales a été fusillé pour avoir essayé de porter en France la déclaration de l'état de siège en Allemagne.

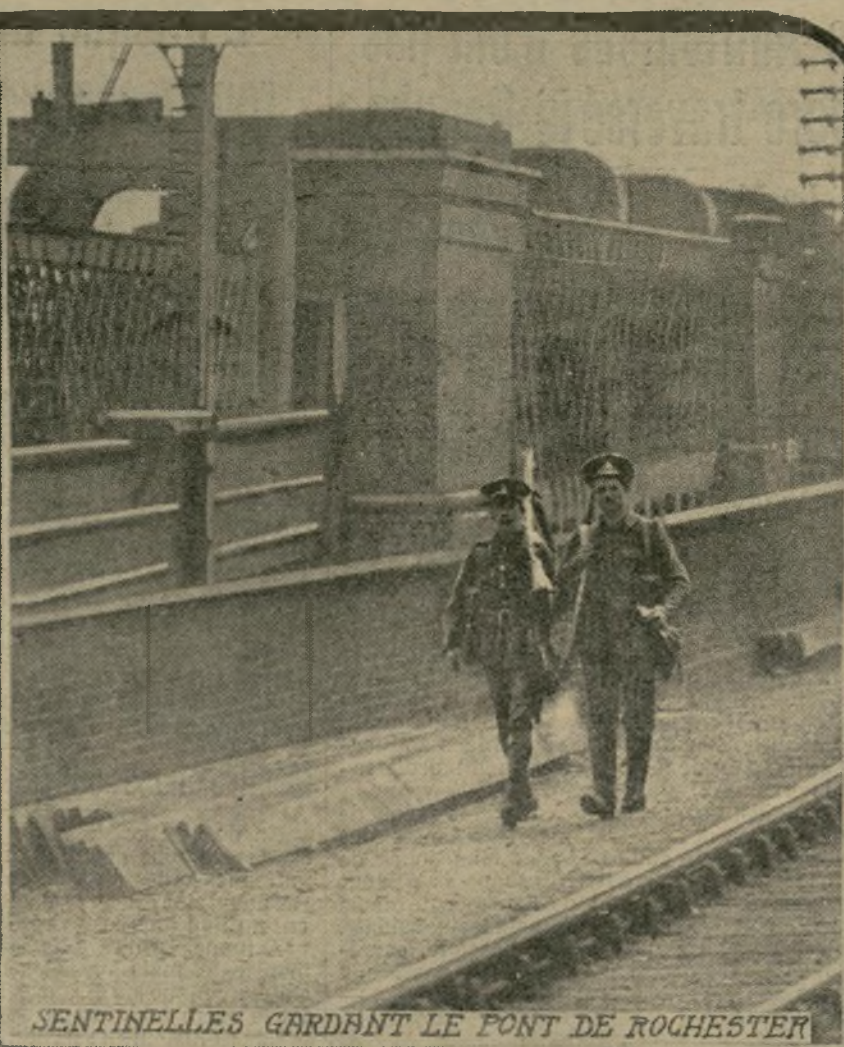
Le Conseil des Ministres

Les ministres se sont réunis hier matin, à l'Élysée, sous la présidence de M. Poincaré.

LA MOBILISATION DE L'ARMÉE ANGLAISE



FUSILLIER DE DUBLIN
GARDANT UNE VOIE FERRÉE



SENTINELLES GARDANT LE PONT DE ROCHESTER



RÊVES DE VICTOIRE



SOLDATS ANGLAIS GARDANT UNE POUDRIÈRE

La mobilisation de l'armée anglaise a suivi immédiatement celle de la flotte. L'annonce de l'ultimatum anglais et de la déclaration de guerre à l'Allemagne a provoqué à Londres et dans toute l'Angleterre le plus grand enthousiasme. De nombreuses manifestations de sympathie pour la France se sont produites à travers l'Angleterre.

LA POPULATION DE BELGRADE QUITTE LA VILLE



Belgrade est, on le sait, située sur la frontière autrichienne, au confluent de la Save et du Danube, à portée des canons ennemis. L'armée serbe, ayant décidé de transporter plus au Sud, à Nisch, son quartier général, la capitale a dû être abandonnée par la population dès le premier jour des hostilités.

Ayuntamiento de Madrid

Pourquoi l'Angleterre a déclaré la guerre à l'Allemagne

C'est exactement à sept heures, mardi soir, que l'Angleterre a déclaré la guerre à l'Allemagne.

Avisé, l'ambassadeur d'Angleterre à Berlin, M. Goschen, s'est présenté, un peu après sept heures, à l'office des Affaires étrangères, pour remettre au ministre allemand la déclaration de guerre.

Comme il était à prévoir, l'Allemagne n'a pas répondu à l'ultimatum anglais dans les délais qui lui étaient assignés. M. Asquith a fait, en ces termes, à la Chambre des Communes, le récit des pourparlers qui s'étaient engagés entre l'Angleterre et l'Allemagne :

Conformément à la déclaration faite hier par sir Ed. Grey, celui-ci a envoyé de bonne heure, ce matin, à l'ambassade d'Angleterre à Berlin un télégramme disant :

« Le roi des Belges a fait appel au roi George en vue d'une intervention diplomatique anglaise. »

Nous sommes également informés que le roi des Belges a reçu des propositions de l'Allemagne, assurant la neutralité et l'intégrité du territoire et des possessions belges après la signature de la paix, si la Belgique permettait le passage libre des troupes allemandes à travers le pays et menaçant, en cas de refus, de traiter la Belgique en ennemie. L'Allemagne donnait un délai de douze heures à la Belgique pour sa réponse. Nous croyons que la Belgique a refusé catégoriquement d'accepter la violation flagrante de son droit.

Le gouvernement anglais est obligé de protester auprès de l'Allemagne ; il est obligé de lui demander de renoncer formellement à la demande formulée auprès du gouvernement belge de donner l'assurance de respecter la neutralité du territoire belge.

Nous avons demandé une réponse immédiate. Nous avons reçu, ce matin, à notre légation de Bruxelles, la réponse allemande au refus de la Belgique d'accepter la proposition contenue dans la première note.

L'Allemagne est décidée à user de la force pour passer sur le territoire belge. Nous avons aussi reçu un télégramme du ministre belge des Affaires étrangères disant que le territoire belge a été violé. Des informations ultérieures montrent les forces allemandes continuant d'avancer à travers la Belgique.

Nous avons reçu aussi ce matin de l'ambassadeur d'Allemagne une communication officielle assurant que l'Allemagne, même en cas de conflit armé avec la Belgique, n'a pas l'intention d'annexer ce pays. (Rires ironiques.)

La déclaration allemande doit être sincère parce que l'Allemagne a promis solennellement à la Hollande de ne pas acquiescer un territoire aux dépens de ce dernier pays.

La communication allemande nous assure que l'armée allemande était exposée à une attaque de l'armée française à travers la Belgique et que, par conséquent, c'était, pour l'Allemagne, une question de vie ou de mort.

Je suis maintenant obligé d'ajouter, au nom du gouvernement britannique, que nous ne pouvons pas considérer cette communication comme satisfaisante. (Applaudissements.) Nous avons alors répété notre requête de la semaine dernière auprès du gouvernement allemand, qu'il nous donne la même assurance que la France et la Belgique concernant la neutralité du territoire belge.

Nous avons demandé à l'Allemagne de nous donner une réponse satisfaisante avant minuit. (Vifs applaudissements.)

Cette réponse n'étant pas parvenue, le Foreign Office a communiqué à minuit 15 la note suivante à la presse :

En raison du rejet sommaire de la demande présentée par le gouvernement britannique pour obtenir des assurances que la neutralité belge serait respectée, l'ambassadeur britannique à Berlin a reçu ses passeports et le gouvernement britannique a déclaré au gouvernement allemand que l'état de guerre existe entre la Grande-Bretagne et l'Allemagne à partir du 4 août, à onze heures du soir.

Le gouvernement britannique a aussitôt prévenu les escadrons anglais que la guerre avec l'Allemagne commencerait le soir même mardi, à onze heures.

Les engagements volontaires

Le ministre de la Guerre a décidé que les engagements volontaires pour la durée de la guerre ne seraient pas reçus avant le vingtième jour de la mobilisation pour éviter l'encombrement des dépôts et les entraves possibles aux transports par voies ferrées.

Il y aura lieu cependant de faire exception pour les hommes exerçant une profession technique utilisable (en particulier les aviateurs, ouvriers utiles aux services de l'aviation et conducteurs d'automobiles munis de leur permis de conduire).

Les hommes de cette dernière catégorie pourront s'engager immédiatement pour la durée de la guerre.

Pourquoi l'Allemagne a déclaré la guerre à la Belgique

La guerre, déclarée brutalement par l'Allemagne à la Belgique, après la violation de la neutralité de ce pays, a été immédiatement suivie de faits de guerre.

On a lu hier le texte de la réponse belge à la note allemande. On connaît aujourd'hui le texte de la note allemande qui provoqua cette réponse. Le voici :

Le gouvernement a reçu des nouvelles sûres, d'après lesquelles les forces françaises auraient l'intention de marcher sur la Meuse par Givet et Namur, ces nouvelles ne laissant aucun doute sur l'intention de la France de marcher sur l'Allemagne par le territoire belge. Le gouvernement impérial allemand ne peut s'empêcher de craindre que la Belgique, malgré sa meilleure volonté ne soit pas en mesure de repousser, sans secours, une marche en avant française d'un si grand développement.

Dans ce fait, on trouve la certitude suffisante d'une menace dirigée contre l'Allemagne ; c'est un devoir impérieux de conservation pour l'Allemagne de prévenir cette attaque de l'ennemi.

Le gouvernement allemand regretterait très vivement que la Belgique regardât comme un acte d'hostilité contre elle le fait que les mesures des ennemis de l'Allemagne l'obligent de violer, de son côté, le territoire belge. Afin de dissiper tout malentendu, le gouvernement allemand déclare ce qui suit :

1° L'Allemagne n'a en vue aucun acte d'hostilité contre la Belgique si la Belgique consent, dans la guerre qui va commencer, à prendre une attitude de neutralité bienveillante vis-à-vis de l'Allemagne. Le gouvernement allemand, de son côté, s'engage, au moment de la paix, à garantir le royaume et ses possessions dans toutes leurs étendues ;

2° L'Allemagne s'engage, sous la condition énoncée, à évacuer le territoire belge aussitôt la paix conclue ;

3° Si la Belgique observe une attitude amicale, l'Allemagne est prête, d'accord avec les autorités du gouvernement belge, à acheter contre argent comptant tout ce qui sera nécessaire à ses troupes et à l'indemniser pour les dommages causés en Belgique ;

4° Si la Belgique se comporte d'une façon hostile contre les troupes allemandes et fait particulièrement des difficultés à leur marche en avant par une opposition des fortifications de la Meuse ou par des destructions de routes, chemins de fer, tunnels ou autres ouvrages d'art, l'Allemagne sera obligée de considérer la Belgique en ennemie.

Dans ce cas, l'Allemagne ne prendra aucun engagement vis-à-vis du royaume, mais elle laissera le règlement ultérieur des rapports des deux Etats l'un vis-à-vis de l'autre à la décision des armes.

Le gouvernement allemand à l'espoir justifié que cette éventualité ne se produira pas et que le gouvernement belge saura prendre les mesures appropriées pour l'empêcher de se produire.

Dans ce cas, les relations d'amitié qui unissent les deux Etats voisins deviendront plus étroites et plus durables.

10.000 volontaires italiens offrent à la France leurs bras pour la moisson et leur sang pour le combat

A l'heure actuelle, 10.000 volontaires italiens se sont enrôlés dans les quatre comités qui fonctionnent tous les jours : 36, boulevard Haussmann ; 44, rue Planchat ; 1, rue Victor-Massé et 130, boulevard Richard-Lenoir.

Aujourd'hui, un nouveau bureau d'enrôlements sera ouvert à Puteaux, place de la Mairie ; l'exemple donné par les volontaires résidant à Paris ne laisse aucun doute sur l'empressement que mettront leurs compatriotes fixés à Puteaux à couvrir les listes d'adhésions.

Mais ce n'est pas un geste platonique que font, en prêtant leur aide à la France, ces dignes descendants des anciens Romains : ils entendent aller au feu ; ils réclament comme un honneur leur part du danger. Pour se rendre utiles sans perdre un seul jour, ils proposent au gouvernement de se mettre à sa disposition pour exécuter d'urgence les travaux de la moisson ; les champs sont, en effet, déserts, comme les villes, tous les hommes valides ayant été appelés sous les drapeaux au moment où ils s'apprétaient à prendre la faucille, qu'ils ont dû abandonner pour le fusil.

Le corps des volontaires italiens militaires ne demande qu'à se substituer à eux pour récolter et engranger le blé qui risque de périr sur pied, mais à la condition qu'après avoir prêté leurs bras, ils soient admis à verser leur sang et que, dès qu'ils pourront utilement venir à la rescousse, ils seront envoyés à la frontière.

D'autre part, un groupe très important d'Italiens domiciliés à Paris a adressé à M. Salandra, président du Conseil des ministres d'Italie, la dépêche ci-après :

Les soussignés Italiens, demeurant à Paris, témoins impatients des grands efforts faits par le noble peuple français, défenseur énergique de la liberté et de l'indépendance de toutes les nations pour maintenir la paix malgré l'inconcevable violation du droit des gens, manifestent, à cette heure historique solennelle, leur joie patriotique de voir l'Alma Mater Italie déclarer officiellement son absolue neutralité et leur dévouement à l'effort national.

Camillo ANTONA TRAVERSI, Dr ROBERT DE SIMONE, GIUSEPPE SIGNORINI, GIULIO DI CASTELLINO, F. POCARDI, A. FOA, V. SOGNO, CARLO ROSASINO, E. PICCAPANE, V. CHESCHENZI, JULIO DARSSENNE, G. BROCCA, C. GALLI, E. PALAZZOLO, etc., etc.

1914: année de victoire!

Excelsior a reproduit, hier, l'horoscope du kaiser Guillaume II, publié en 1911 — il y a trois ans — dans l'*Echo du Merveilleux*, et où est prédite la guerre qui nous met aujourd'hui aux prises avec l'Allemagne et d'où la France sortira victorieuse, tandis que, d'après le présage de Jupiter, la maison de Hohenzollern y sombrera avec Guillaume son dernier empereur.

Mme de Thèbes, la célèbre chiromancienne, a également prévu, avec une saisissante netteté, les événements qui se déroulent sous nos yeux : elle a annoncé la guerre, suivie pour nous de la victoire ; elle a prédit que, malgré le sang, malgré les larmes, l'année 1914 serait une des plus glorieuses de notre histoire.

Voici en quels termes elle expose, dans son calendrier pour 1914, sa vision d'ensemble de cette année tragique et belle entre toutes :

Année heureuse entre toutes pour nous, dont les cœurs se sont mis à battre pour les grands idéals, sauveurs et générateurs des peuples ! Malgré le sang, malgré les larmes, année glorieuse, parmi les glorieuses du pays de la France ; année de discorde, puis de concorde ; année de haine, puis d'amour ; année de déchirements, puis d'entente entre les peuples européens.

Les cœurs battant pour le grand idéal, ne les avons-nous pas vus à chaque pas, depuis dimanche, le premier jour de la mobilisation, et hier encore, au cours de l'émouvante, de l'inoubliable séance de la Chambre des députés ?

Les larmes, elles ont, hélas ! déjà coulé ; le sang, il coulera demain. Mais quel précieux réconfort pour ceux qui croient aux prophéties, de pouvoir se dire qu'à ce prix la victoire sera assurée à nos armes et qu'après les déchirements annoncés l'aube de l'entente universelle se lèvera sur l'Europe !

Sans doute, ce résultat ne sera pas acquis sans de douloureux sacrifices ; il est même possible que les premiers engagements nous imposent de cruelles épreuves ; mais, « quoi qu'il arrive », c'est la victoire qui est au bout. Encore une fois nous laissons la parole à Mme de Thèbes :

Lutte contre l'étranger jusque sur les champs de bataille et quoi qu'il arrive, que ce soit tout de suite ou un peu plus tard et malgré d'inquiétants prodromes, victoire ! victoire ! Nous n'avons rien à craindre des épreuves du sort. La France en sortira renouvelée, refaite par la guerre ou par la menace de la guerre, attardée et fatale.

La célèbre devineresse a complété ces prédictions par le sombre tableau qu'elle trace de l'Allemagne et que voici :

Je dis et redis que l'Allemagne est parmi les plus menacées de bouleversements, de changements profonds dans les mœurs et les institutions.

La personne impériale est la plus visée par le sort. Ce n'est pas l'aigle de la victoire que l'empereur portera sur son cimier.

Les maux particulièrement tragiques se rencontreront parmi celles des habitants du sud. Les victimes de l'émeute et de la guerre y seront plus nombreuses qu'ailleurs.

Quant à l'Autriche, elle n'est pas mieux partagée :

Malheureuse Autriche ! Et dire qu'à un moment le destin lui semblait favorable... les maux autrichiens ne sont aussi bien les slaves que les germaniques diffèrent de destin : les slaves ont plus de signes ascensionnels.

Par contre, l'avenir de la Russie est, comme le nôtre, des plus glorieux :

La Russie implacable, poussée par le destin, poursuit sa route. Les Slaves pullulent ; ils gagnent sur les Germains.

Sans doute, il serait puéril d'accorder à ces prédictions plus d'importance qu'elles n'en comportent. Il n'en est pas moins vrai que le commencement de réalisation que les faits leur apportent est, pour certains esprits, un précieux levain.

Et les hommes des services auxiliaires

Nous avons reçu la lettre suivante :

Monsieur le rédacteur en chef,

Et les hommes des services auxiliaires ? quand tireront-ils ? L'ordre de mobilisation le mentionne bien mais 90 0/0 d'entre eux ont pour instruction particulière (inscrivez sur leur livret) d'attendre un nouveau ordre. Quand viendra-t-il ? Il est à remarquer qu'il s'agit d'hommes non réformés et par conséquent exclus de l'armée, mais d'hommes qui, à la suite de maladie ou d'accident ont été versés dans les services auxiliaires et continuent à être inscrits sur les registres de la mobilisation. Beaucoup d'entre eux ont refusé la réforme afin de pouvoir servir leur pays en temps de guerre, ne va-t-on pas bientôt les appeler ? On n'a aucune instruction à cet égard dans les gendarmeries et les bureaux de recrutement, peut-être pourrez-vous obtenir ce renseignement qui intéresserait un grand nombre de vos lecteurs qui sont dans ce cas. J'ajoute qu'il me semble que le besoin va se faire sentir avec peu d'ambulanciers et de brancardiers.

Nous nous sommes informés. Voici la réponse qui nous a été faite : « Dites aux hommes des services auxiliaires que l'ordre qui doit leur parvenir sera transmis en temps utile. Il ne faut pas encombrer la mobilisation. Leur devoir est d'attendre ; qu'ils attendent. »

En marge

Les directeurs de journaux à l'Élysée :

Le président de la République, en présence du président du Conseil, du ministre des Affaires étrangères, du ministre de la Guerre et du ministre de l'Intérieur, a reçu, ce soir, à 6 heures, les directeurs des journaux de Paris.

Il les a vivement remerciés de leur attitude patriotique et de la si haute compréhension qu'ils ont eue de leur tâche dans les circonstances actuelles.

Savez-vous ce que les Allemands racontent en Alsace-Lorraine ? Ils donnent, avec prolixité, des nouvelles de France. Les voici :

« Les Chambres françaises ont protesté par un vote unanime contre la guerre; la Commune est proclamée à Paris; le président de la République a été assassiné. »

Sans le moindre commentaire.

Qu'ils y viennent !

Telle est la légende de cette carte postale représentant un soldat allemand. Elle fait actuellement



furor de l'autre côté du Rhin. Russes, Français, Anglais et Belges ont déjà répondu à la provocation germanique.

Ils y vont et ils vaincront.

Un coiffeur du faubourg Montmartre a fermé sa porte par cette pancarte :

« La maison est transférée au 79^e d'infanterie, à Nancy. »

Le jour de la mobilisation, Bousquet, le collaborateur de Rip, rencontre un ami un tantinet gouguenard :

— Je parie que tu ne vas pas à Deauville ?

— Non, réplique Bousquet, je vais dans l'Est ; on va beaucoup à Verdun cette année.

Nous avons reçu la lettre suivante d'un de nos abonnés :

Monsieur le directeur,

Permettez-moi de vous rappeler que le vingt et unième congrès annuel international des associations pour la paix, qui doit se tenir du 1^{er} au 15 septembre prochain à Vienne (Autriche) n'aura probablement pas lieu.

Veuillez agréer, etc.

Très juste... hélas !

On lit, dans le *New York Herald*, ce télégramme, adressé au président Wilson par un des meilleurs amis d'Excelsior :

— Je suis un citoyen américain vivant à Paris. La République française est foncièrement pacifique. Paris est un des phares du monde. La nation allemande est aussi à la tête de la civilisation, mais avec des coutumes guerrières qui visent à asservir les peuples les uns après les autres. Des millions d'hommes vont s'entre-tuer, des millions de familles, femmes, enfants, souffriront cruellement. Votre situation dans le monde vous oblige à intervenir par tous les moyens : la nation américaine doit empêcher cette monstruosité incroyable au vingtième

siècle. Si les Etats-Unis et l'Angleterre jettent résolument leurs épées dans la balance, le kaiser devra s'arrêter. Si vous vous absteniez, vous vous couvrez d'une honte éternelle, et les pays parlant anglais seront maudits à jamais. — WILLIAM HUGUET.

Nous recevons la lettre suivante :

Mon cher directeur,

J'ai un fils ; bien entendu, il file à la frontière. Hier, je cours chez un Italien tout à fait inconnu de moi, M. Contini, pour faire peindre en hâte, sur la cantine de mon jeune mobilisé, le nom de Gauthier-Villars et l'indication de l'état-major auquel il est affecté. M. Contini abandonne immédiatement tous ses autres travaux, fait vite et bien ce que je lui demande... et refuse avec énergie d'être payé.

Et, comme j'insiste, il me répond, avec un sourire d'une finesse tout italienne : — Si votre fils veut me faire plaisir, qu'il m'envoie vite la nouvelle d'une jolie victoire française !

WILLY.

Le lieutenant de réserve, Jacques Richepin, est actuellement dans l'Est. Il fait fonction de capitaine et a sous ses ordres 250 hommes.

Pierre Mortier est conducteur d'autobus.

Trois aviatrices : Mme Pallier, Mlle Marvingt et Mlle Hélène de Plagino, se sont mises à la disposition de l'autorité militaire.

Le territorial Dranem garde le pont d'Enghien.

Le Velleur.

Sursis d'appel au personnel de la Meunerie

Pour assurer l'approvisionnement en farine de la population civile et parer à l'insuffisance actuelle du personnel des minoteries, le ministre de la Guerre décide que les généraux commandant les régions territoriales auront qualité pour accorder des sursis d'appel aux hommes des réserves dont la présence est absolument nécessaire au fonctionnement des moulins, ainsi qu'aux mécaniciens de machines à battre.

Il sera rendu compte du nombre de sursis ainsi accordés.

Communiqués

Union des Femmes de France

L'Union des Femmes de France (Croix-Rouge française) a, dès le premier jour de la mobilisation, envoyé des équipes d'infirmières dans les hôpitaux de Saint-Dié, Cléry-sur-Vouz, Verdun, Vittel, Remiremont, Epinal, Sainte-Menehould, Châteauroux, Toulon, Besançon et Angers.

Ses équipes volantes, composées de l'élite de ses infirmières qui depuis six ans ont fait au Maroc dans les hôpitaux militaires de Casablanca, Rabat et Meknès l'apprentissage de la guerre, sont prêtes à partir dans les postes que leur indiquera l'autorité militaire.

D'autre part, les comités des départements annoncent que tout est prêt dans les cent soixante-quinze hôpitaux auxiliaires organisés en temps de paix.

Les approvisionnements de Paris

Certains dépôts d'avoine, de fourrage ou d'essence pour automobiles ont dû être requis par l'autorité militaire pour les besoins de l'armée. Mais ces établissements sont en petit nombre; les autres peuvent continuer à assurer les besoins de la population parisienne. Le commerce de ces denrées n'est donc pas, comme on l'a cru, soumis à l'autorisation de l'autorité militaire. Les habitants peuvent s'adresser directement, comme par le passé, à leurs fournisseurs habituels.

Aux Galeries Lafayette

Nous apprenons que la direction des Galeries Lafayette a mis à la disposition de M. le ministre de la Guerre une grande partie de ses magasins pour y installer un hôpital-ambulance, ainsi que tout le matériel nécessaire.

Les Dames Françaises

Provisoirement, l'Association des Dames Françaises n'accepte plus aucun engagement en dehors de ceux des médecins ou des infirmières diplômées de l'Association.

Les Belges de Paris

Le corps des Volontaires belges en formation se réunira demain à 10 heures du matin, boulevard de la Chapelle, dans le but de faire une manifestation patriotique, afin d'affirmer sa sympathie pour la France.

Les inscriptions sont toujours reçues à la permanence 86, boulevard de Clichy, de 9 heures du matin à 8 heures du soir.

Au Bazar de l'Hôtel de Ville

Les directeurs du Bazar de l'Hôtel de Ville viennent de mettre à la disposition de Mme Messimy trois étages de leurs magasins, deux cents lits et tout le personnel nécessaire à l'administration de l'ambulance qui va y être créée.

Divers

Nous apprenons que la Société Française d'Incandescence par le Gaz (système Auer) a mis ses ateliers de fabrication à la disposition du ministère de la Guerre.

L'Œuvre de la Tuberculose Humaine transforme un certain nombre de ses Dispensaires antituberculeux en Ambulances militaires pour recevoir et soigner nos chers blessés. Elle adresse un appel chaleureux à tous les Français pour l'aider dans sa tâche patriotique. Prière d'adresser les dons au siège social de l'Œuvre de la Tuberculose Humaine, 9, rue de Bellefond, 9, Paris (9^e arr.).

L'ŒUVRE de la Vie Féminine

Hier, à dix heures et demie, Mlle Valentine Thomson avait convié à la Vie Féminine toutes celles qui désirent employer leur activité.

En quelques paroles très brèves prononcées avec émotion, Mlle Valentine Thomson a expliqué le but de l'œuvre nouvellement entreprise par la Vie Féminine, dont elle a voulu faire la maison de la femme.

Allant au plus pressé, il a été décidé que l'on commencerait par :

- 1^o Fabrication et distribution gratuite de linge pour les ambulances ;
- 2^o Prévision des secours de vivres pour les indigents ;
- 3^o Garderies d'enfants ;
- 4^o Centralisation de la main-d'œuvre féminine et placement.

Adressez-vous donc à la Vie Féminine, Galerie Excelsior :

Pour demander de la main-d'œuvre féminine, grâce à laquelle bien des industries seront en mesure de suppléer au manque d'ouvriers.

Pour occuper vos heures de loisir en faisant, bénévolement, à domicile ou dans nos ateliers, du linge pour nos ambulances.

La Vie Féminine ouvre également, pour les Anglaises et les Russes, un bureau où ces deux langues seront parlées, et où nos alliées trouveront des volontaires qui leur viendront en aide dans les démarches qu'elles auraient à accomplir dans la capitale.

Enfin, un bureau ambulancier spécial fonctionnera pour toutes les femmes désireuses d'apprendre le métier d'ambulancières.

Les funérailles de Jaurès à Albi

ALBI, 5 août (Dépêche Havas). — Le fourgon contenant les restes de M. Jaurès arrive à Albi demain matin; les obsèques purement intimes, auront lieu à deux heures de l'après-midi.

Le corps sera mis provisoirement au dépôt, et les obsèques officielles seront célébrées dans huit jours.

Le conseil municipal vient de décider de donner le nom de Jaurès à la place du Manège.

NECROLOGIE

Avant-hier, en l'église Notre-Dame de Passy, ont été célébrées les obsèques de Mlle Marie-Emma Buckley, décédée 8, rue Faustin-Hélie, à l'âge de soixante-dix ans. Elle était la grand-tante de Mlle Germaine Colas (Claire Gérard dans les lettres).

L'inhumation a eu lieu au cimetière Montmartre.

— La Société fraternelle des Cuirassiers de Reichshoffen et la Fédération des Sociétés d'anciens cuirassiers de France feront célébrer, en l'église de la Madeleine, ce matin jeudi, à 10 heures, un service pour le repos de l'âme des cuirassiers tombés au champ d'honneur en 1870.

Le cardinal Amette, archevêque de Paris, présidera la cérémonie. Une allocution sera prononcée par le R. P. Héber.

A la Bourse de Paris

Paris, le 5 août 1914.

Des transactions ont été effectuées aujourd'hui sur les valeurs suivantes :

A terme sur le 3 0/0 français à 75,25, qui a coté 75,50 au comptant. Par ailleurs on a négocié au comptant le 3 1/2 0/0 nouveau à 83; l'obligation Chemins de fer de l'Etat 4 0/0 1912-1913-1914 à 463.

Aux fonds étrangers, le Serbe 5 0/0 1913 cote 75, le Suisse 3 1/2 0/0 1899, 87,50; le Chinois 4 0/0 1895, 86; Bolivie 5 0/0 1910, 405; Brésil, 5 0/0 1909, 400; Brésil, 4 0/0 1910, 320; Chine, 5 0/0 1911, 460; Danais 3 1/2 0/0 1909, 436,50; Norvégien 1900, 81; Haïti 1875, 205; Ottomans 5 0/0 1896, 439; Tabacs Portugais, 450; Colonie de Madagascar 3 0/0 1903-1905, 81; Gouvernement général de l'Afrique occidentale 3 0/0 1905-1907-1910, 415; Gouvernement général de l'Indochine, 3 0/0 1909, 420; Gouvernement général de l'Algérie, 3 0/0 1912, 405; Gouvernement général de l'Indochine, 3 1/2 0/0 1899-1905, 424; Gouvernement Tunisien 3 0/0 1902-1907, 388; Crédit Foncier de France com. 1880 3 0/0, 475; Bons de 100 fr. 1887, 51,50; Obligation Banque hypothécaire de France, 510; 3 0/0 1881, 394; Est act. 796; obligations 4 0/0, 470; obligations 3 0/0, 376; obligations 2 1/2 0/0, 360; Ardennes, 3 0/0, 380; Lyon obl. Dauphiné 3 0/0, 387; Oblig. 3 0/0 fusion nouv., 380; 3 1/2 0/0, 345; Midi, actions de jouissance, 480; obligations 3 0/0 remboursables, 380; 3 0/0 nouveau, 382; Nord, obl. 2 1/2 0/0, 360; Orléans, act. 1190; Banque Russo-Asiatique, 575; Omnibus, 390; Tabacs Mexico, 325; Wagons-lits ord. 330; priv. 340; Parisienne industrie, 250; Dourges, 390; actions Longwy, 1295; Rio Tinto, 1400; Sosnowice, 1130; Briansk ord. 280; priv. 280; Usines du Rhône, 425.

LES MANUSCRITS ON INSEREN NE SONT PAS RENGUS
Journal exécuté par des typographes syndiqués.
Composition, 88, Champs-Élysées. — J. PINEL.
Le gérant : VICTOR LAUVERGNAT.
Imprimerie, 19, rue Cadet, Paris. — C. Marty.
Machines rotatives des Établissements Marinoni.
Spécialement construites pour « Excelsior ».

LA MOBILISATION EN BELGIQUE



Le peuple belge avait accueilli, avec le plus grand calme, la nouvelle de la mobilisation générale, qui devait précéder de si peu de jours l'agression allemande. On voit ici des officiers employés au recensement des chevaux à Ostende.

(Phot. Van Hove).

QUI N'A PAS SA DÉCORATION !



LE MARCHAND DE DÉCORATIONS



LE MARCHAND DE DRAPEAUX

Les marchands de décorations, qui sillonnaient hier la capitale, ont dû faire de fructueuses affaires. Chacun tenait, en effet, à garnir sa boutonnière ou son corsage des couleurs nationales ou alliées.

Ayuntamiento de Madrid